



CONCOURS

L'écriture, c'est la classe !



Inscriptions
en ligne
**du 15 octobre
au 31 décembre 2025***

Pour les classes de :

- CP
- CE1-CE2
- CM1-CM2
- Enseignement
spécialisé



* Concours limité aux 600 premières classes inscrites. Ouvert aux écoles françaises de l'étranger.

ORGANISÉ PAR



Semaine de l'Écriture

éditions
mdi

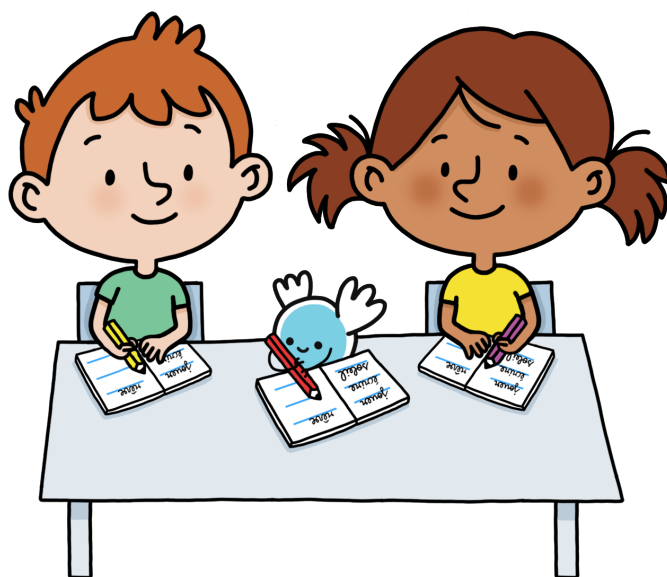
ASSOCIATION
5E

AVEC LE SOUTIEN DE



Sommaire

Introduction	3
Présentation du concours	5
Quelques conseils avant de se lancer	8
Posture et tenue du crayon	8
Mise en place de stratégies d'expression écrite.....	10
Bibliographie sur le thème de l'amitié	13
Exemples d'activités par types d'écrits	17
La liste	17
La fiche	18
La lettre	19
Le récit.....	20
La poésie	20
La couverture du cahier.....	22



Introduction

Le cahier, un incontournable pour transmettre et apprendre

Dès l'Antiquité gréco-romaine, les élèves ont eu besoin de supports pour écrire. Au quotidien, et lors des premiers apprentissages, ils écrivaient sur des tablettes d'argile, qui s'effaçaient. Le papyrus (confectionné avec la plante du même nom), puis le parchemin (fabriqué avec de la peau de mouton, de veau ou de chèvre), non effaçables, étaient réservés aux écrits plus aboutis. Des écrits de poètes latins, tels ceux de Martial¹, laissent penser que le parchemin pouvait être plié pour former un « cahier » et être utilisé par les élèves à Rome dès le III^e siècle après J.-C.

Le plus ancien « cahier » connu daterait cependant du IV^e siècle après J.-C. : surnommé le « papyrus Bouriant », du nom de l'égyptologue qui l'a acheté en Égypte, Urbain Bouriant, il est fait de morceaux de papyrus cousus². Un élève grec d'Égypte a écrit sur 10 des 11 feuillets. Il y a fait ses travaux d'écriture : on y trouve des listes de mots, dont des noms de lieux, d'une à trois syllabes, et quelques sentences.

Le parchemin, plus souple et plus solide, remplace peu à peu le papyrus, mais les cahiers en parchemin restent rares dans les écoles, car il est aussi plus coûteux. En France, c'est donc avec l'arrivée du papier au cours du XIII^e siècle que l'usage scolaire du cahier se développe. Grâce aux écrits de Jean-Baptiste de La Salle³, un religieux qui a fondé un institut d'écoles chrétiennes, on sait que l'usage du cahier se généralise dans les écoles à la fin du XVII^e siècle. Le cahier était à la charge des parents, qui devaient fournir du papier plié en quatre cousu sur toute sa hauteur.

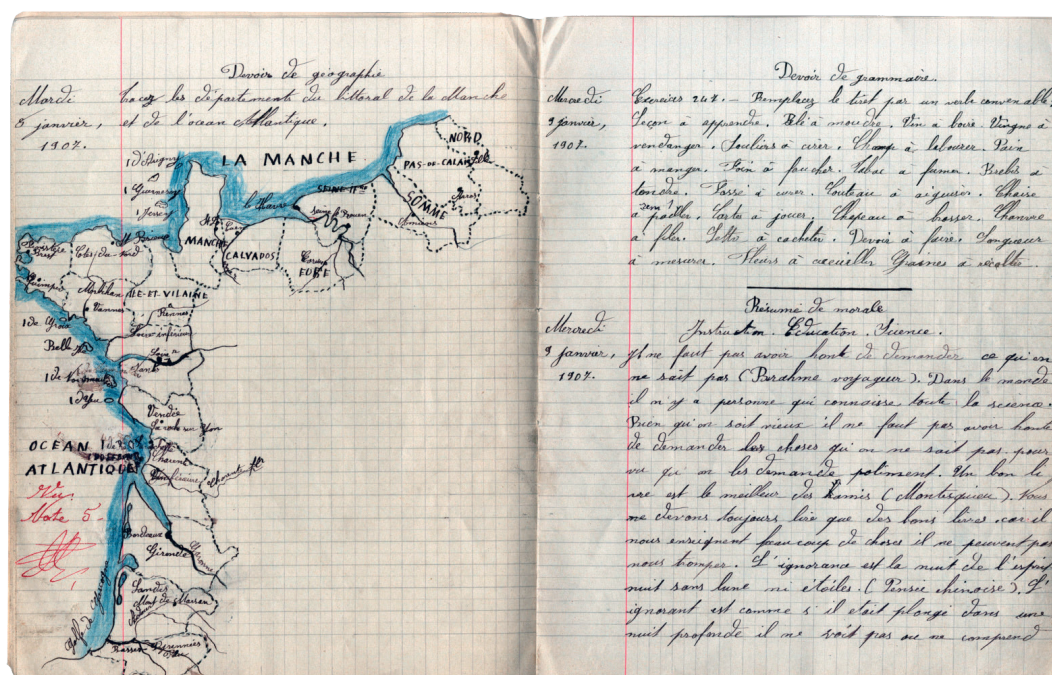
À partir de la fin du XIX^e siècle, l'école est au cœur de la III^e République : avec les lois Ferry (1881-1882), elle devient obligatoire, gratuite et laïque. L'école se modernise et le nombre d'élèves croît. Le cahier devient le support privilégié pour la transmission des savoirs et évolue vers la forme qu'on lui connaît aujourd'hui. En 1892, Jean-Alexandre Seyès, libraire à Pontoise, crée ainsi la réglure scolaire : un carré de 0,8 cm de côté découpé horizontalement en

1 Martial, *Épigrammes*, XVI, 184, 186, 188, 190, 192.

2 Il est aujourd'hui conservé à l'Institut de papyrologie de la Sorbonne et il est possible de le consulter sur leur site : <http://www.papyrologie.paris-sorbonne.fr/menu1/collections/pgrec/2Sorb0826.htm>.

3 Jean-Baptiste de La Salle, *Conduite des écoles chrétiennes*, 1720.

4 interlignes de 0,2 cm de haut. C'est la naissance du cahier « à grands carreaux » que nous utilisons toujours aujourd'hui en France !



Cahier d'écolier, 1907 : on peut voir un devoir de géographie, un devoir de grammaire et un résumé de morale. © Collection Jonas / Kharbine – Tapabor.

La première de couverture des cahiers est alors généralement ornée de dessins illustrant des thèmes variés (histoire, sciences naturelles, grands hommes, grandes batailles, monuments célèbres...). En quatrième de couverture, les tables de multiplication ont longtemps été la règle, parfois remplacées, entre les deux guerres, par des conseils d'hygiène.

Aujourd'hui, les cahiers d'écoliers ont parfois des super-héros ou des œuvres d'art sur la couverture, mais à l'intérieur, le cahier n'a guère évolué. Au XXI^e siècle, plus que jamais, c'est en écrivant sur leurs propres cahiers que les élèves apprennent le mieux !

Présentation du concours

L'expression écrite est le but ultime de l'apprentissage de l'écriture : grapho-motricité, apprentissage du code orthographique, règles de grammaire et de conjugaison se mettent au service de la rédaction. Ce concours se veut une occasion, à travers un projet fédérateur, de permettre aux élèves de la classe de s'investir dans l'écriture et de mettre en valeur leurs apprentissages.

Avec le concours « L'écriture, c'est la classe ! », nous vous proposons de créer votre propre chef-d'œuvre, un cahier qui reflètera le travail et l'investissement de tous les élèves de la classe et de leur enseignant.

Les catégories

Le concours s'adresse aux classes d'école élémentaire ou d'enseignement spécialisé (France, DROM-COM et établissements français de l'étranger).

Quatre catégories sont ainsi proposées :

-  CP
-  CE1-CE2
-  CM1-CM2
-  Enseignement spécialisé (ULIS, SEGPA, UPE2A...)

Le calendrier

Les inscriptions sont ouvertes du **15 octobre au 31 décembre 2025**.

Elles sont limitées aux 600 premières classes participantes, toutes catégories confondues. Les classes à plusieurs niveaux peuvent participer dans deux catégories si nécessaire (par exemple CP / CE ou CE / CM).

Les participations sont à envoyer **à partir du 1^{er} janvier et jusqu'au 17 avril 2026**, le cachet de la poste faisant foi. Nous conseillons aux classes des DROM-COM et de l'étranger de bien anticiper les délais d'acheminement vers la France. L'adresse à laquelle les participations doivent être envoyées est la suivante :

Éditions MDI
Concours « L'écriture, c'est la classe ! »
92 avenue de France
75702 Paris Cedex 13

Les classes gagnantes seront annoncées le **mercredi 6 mai 2026**.

Le contenu du cahier

Chaque classe doit envoyer un cahier petit format rempli par l'ensemble des élèves : une page par enfant et une couverture réalisée collectivement.

Thème du concours de l'année scolaire 2025-2026 :
l'amitié

Chaque élève de la classe doit écrire à la main sur une page ou une double page, au choix de l'enseignant – mais il n'y a pas d'obligation de remplir entièrement la page.

Elle doit être signée du prénom de l'enfant et peut être illustrée (attention : uniquement aux crayons de couleurs). Les textes doivent avoir été corrigés préalablement par l'enseignant pour éviter les erreurs d'orthographe.

Les spécifications techniques sont précisées dans **le règlement disponible ici** : <https://www.mdi-editions.com/sites/default/files/medias/landing-jeu-concours/reglement-jeu-concours-ecriture-mdi-2025-2026.pdf>

N'oubliez pas de joindre au cahier **la fiche d'identité de la classe** indiquant le nom et l'adresse de l'école, le niveau de la classe, son effectif ainsi que le nom, le téléphone et l'adresse mail de l'enseignant. **Cette fiche d'identité est disponible ici** : <https://www.mdi-editions.com/sites/default/files/medias/landing-jeu-concours/fiche-identite-classe.pdf>

L'expression écrite fait l'objet d'un travail qui s'étale sur l'ensemble de l'année scolaire. La remise du cahier au printemps laisse le temps à la classe de travailler durant plusieurs mois sur une progression d'expression écrite. Les thèmes choisis chaque année permettent d'aborder avec sa classe les différents types d'écrits, quels que soient le niveau de classe et les disparités entre élèves.

Le présent livret propose quelques pistes d'activités autour de différents types d'écrits. Leur liste n'est bien entendu pas exhaustive. N'hésitez pas à laisser libre cours à vos idées et à celles de vos élèves !

Les critères d'évaluation

Le jury est constitué de membres de la Semaine de l'Écriture, de l'association 5E et des éditions MDI.

Le jury délibèrera en considérant :

- La qualité du texte dans le respect du thème ;
- Le soin apporté aux pages d'écriture individuelles et à l'écriture manuscrite ;
- La qualité esthétique de la couverture.

Pour chacune des quatre catégories (CP • CE1-CE2 • CM1-CM2 • Enseignement spécialisé), le jury désignera trois classes gagnantes.

Les lots

Lots pour les 1^{ers} prix :

- Du matériel pédagogique pour la classe (dotation des éditions MDI d'une valeur de 200 €)
- L'inscription gratuite à une journée de formation pour les enseignants (dotation de l'association 5E d'une valeur de 90 €)
- Une affiche « Poster de l'alphabet » (dotation de l'association 5E)
- Des cartes postales (dotation de la Semaine de l'écriture)
- Une dotation en produits d'écriture offerte par Maped, Stabilo et Staedtler

Lots pour les 2^{es} et 3^{es} prix :

- Du matériel pédagogique pour la classe (dotation des éditions MDI d'une valeur de 150 € pour les 2^{es} prix et 100 € pour les 3^{es} prix)
- Une affiche « Poster de l'alphabet » (dotation de l'association 5E)
- Des cartes postales (dotation de la Semaine de l'écriture)
- Une dotation en produits d'écriture offerte par Maped, Stabilo et Staedtler

Quelques conseils avant de se lancer

Posture et tenue du crayon

La posture



Pour pouvoir bien écrire, il faut adopter une posture confortable et efficace. Or, une table trop haute ou trop basse incite à prendre une mauvaise posture.

L'élève doit avoir les pieds posés à plat sur le sol. Si la table est trop haute, on peut proposer un coussin sous les fesses et un marchepied sous les pieds. Si les marchepieds du commerce sont trop hauts, on peut retourner des bacs de rangement.

Si la table est trop basse, il ne faut pas hésiter à faire des échanges de mobilier avec une classe d'élèves plus grands.

Les épaules doivent être face à la table et la main qui n'écrit pas doit tenir la feuille. Le dos n'est pas totalement droit, puisqu'il faut se pencher légèrement pour écrire. Les épaules sont donc légèrement en avant du bassin et doivent être relâchées.

La position du cahier

La position du cahier est un élément extrêmement important. Il faut que le cahier soit positionné dans le sens de l'avant-bras. Ainsi, l'enfant peut écrire d'un mouvement des doigts, et non du poignet, tout en voyant ce qu'il écrit.

L'élève fait donc face à la table, son cahier est parallèle à son avant-bras. Il convient de placer d'abord





son bras et de déplacer le cahier ensuite, pour éviter les postures inconfortables : c'est le cahier qui obéit au bras et non le contraire.

Pour l'élève gaucher, cette inclinaison du cahier est essentielle, car c'est la seule position qui lui permet de voir ce qu'il écrit sans fléchir son poignet, ce qui pourrait être source de douleurs.

La tenue du crayon



La tenue de crayon peut se corriger à tout âge. Si dans votre classe des élèves de CE1 ou au-delà ont des difficultés à écrire ou des douleurs en écrivant, il est conseillé de leur proposer de modifier leur tenue de crayon.

Ce changement n'est pas possible directement : on ne peut pas juste montrer la bonne tenue du crayon, puis suggérer aux élèves de l'adopter. Il faut leur proposer de s'entraîner dans un premier temps en traçant de simples

traits, tous les jours pendant plusieurs semaines, afin que l'habitude se prenne.

Le crayon doit être posé sur le côté de la dernière phalange du majeur, puis tenu avec la pulpe du pouce. On ne parlera pas de « pince » pour éviter toute crispation. L'index vient ensuite se poser sur le crayon, en restant idéalement en position arrondie.

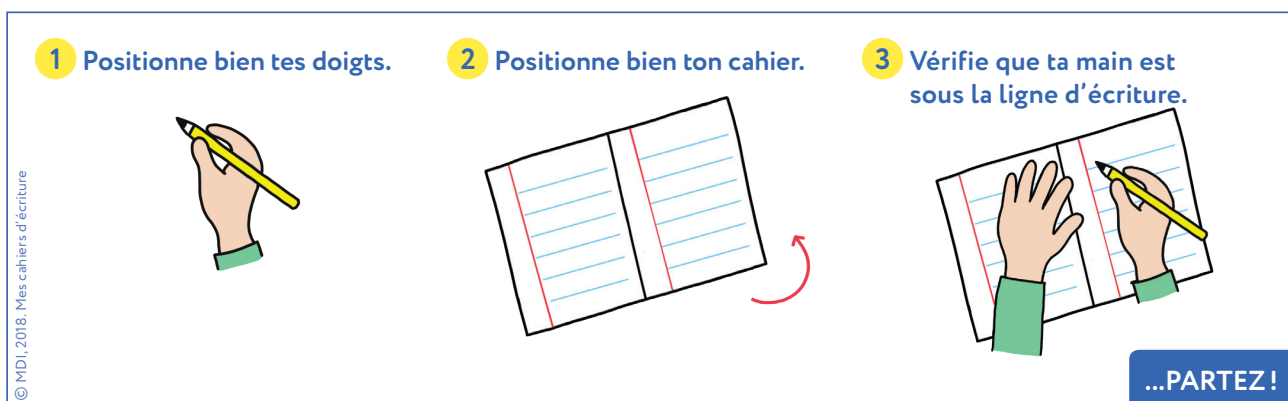
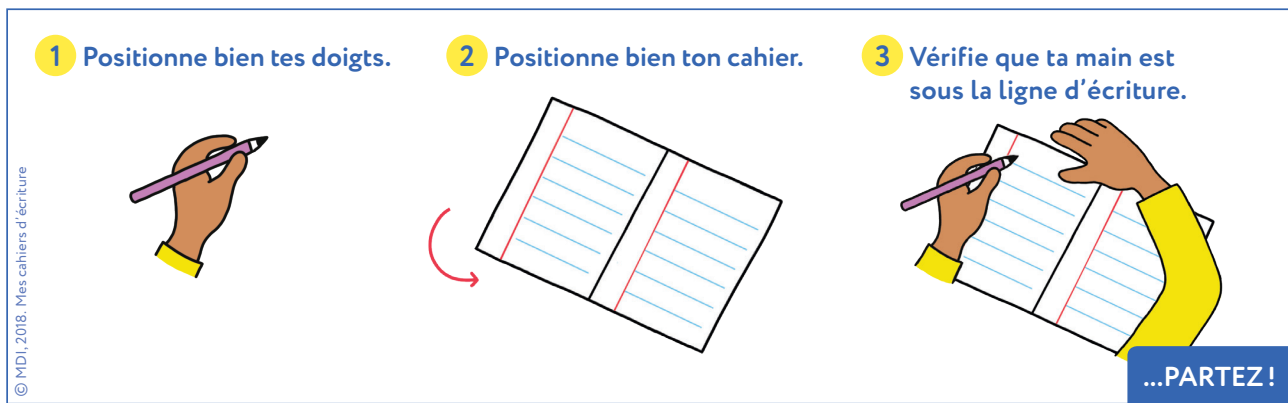
Le poignet ne doit pas être mobilisé lors de l'écriture – il doit rester en contact avec la table et se déplacer en glissant pour permettre à l'écriture de se dérouler de gauche à droite. La main doit donc rester alignée avec l'avant-bras.

Vous trouverez un QR code pour un mémo rappelant la posture, la position de la feuille et la tenue du crayon, qui peut être imprimé en A3 et affiché en classe.

SITE



Bien s'installer pour bien écrire
Source : lartdecire.fr
<https://eqrcode.co/a/JNaqSY>



Enfin, ce QR code mène aux vidéos d'apprentissage et d'entraînement du tracé de chaque lettre, réalisées par les éditions MDI avec La classe de Définie. La première vidéo rappelle la bonne position pour écrire.



Mise en place des stratégies d'expression écrite

Images mentales

Lorsque les élèves commencent à rédiger, ils produisent souvent des textes assez pauvres et peinent à les enrichir. Il peut être intéressant de leur proposer de dessiner ce qu'ils veulent écrire, puis d'ajouter progressivement des détails au dessin et de s'appuyer dessus pour revenir à leur texte. On peut proposer de réaliser une petite bande dessinée représentant l'action en plusieurs étapes.

Le but n'est pas ici d'obtenir un résultat esthétique ou artistique, mais bien de créer une trame en s'appuyant sur une image. Le dessin est un support qui permet de se forger une image mentale de plus en plus précise.

Il arrive que les enfants soient frustrés de ne pas être capables de représenter ce qu'ils ont en tête – on peut alors leur expliquer que le dessin peut être schématique et qu'ils décriront avec des mots les images plus précises qu'ils imaginent.

La boucle phonologique

La mémoire de travail, ou mémoire à court terme, nous permet de garder à disposition de notre cerveau, de manière temporaire, les informations dont il a besoin à un instant précis. C'est ce qui correspond à la mémoire vive d'un ordinateur, qui lui permet de traiter la tâche qu'on est en train d'effectuer, mais qui s'efface lorsqu'on éteint la machine.

Ce concept de mémoire de travail (« working memory ») a été introduit pour la première fois en 1974 par Alan Baddeley, psychologue britannique, et Graham Hitch, professeur émérite de l'université de York. Une des composantes de la mémoire de travail est la boucle phonologique : elle permet à notre cerveau de retenir des informations de manière temporaire, avec l'aide de notre audition. Si vous devez retenir un numéro de téléphone pour quelques minutes, sans pouvoir le noter, vous allez probablement le répéter à voix haute plusieurs fois pour le maintenir dans votre mémoire à court terme. Lorsque vous l'aurez composé, vous pourrez tranquillement l'oublier.

Lorsqu'un élève écrit, il doit avoir en mémoire la phrase qu'il est en train d'écrire. Pour soutenir cette mémoire, il est pertinent d'utiliser la boucle phonologique, c'est-à-dire de prononcer la phrase à voix haute, ce qui permet d'activer à la fois la bouche et l'oreille. Il est donc conseillé, pour rédiger une phrase, de commencer par la dire entièrement en s'écoutant, puis de l'écrire en oralisant chaque syllabe au fur et à mesure. Cette technique permet une meilleure planification de la tâche : le cerveau sait ainsi ce qu'il doit écrire et l'élève risque beaucoup moins d'en oublier ou d'en répéter une partie.

Cette technique d'oralisation est utilisée avec profit dès le cours préparatoire, où l'on recommande aux élèves de dire à voix haute ou de chuchoter chaque syllabe au fil de l'écriture, mais ne devrait pas être abandonnée trop rapidement, car la construction de notre voix intérieure est un processus long, qui n'est pas terminé à la fin de l'école élémentaire.

On se rappellera l'image de Flaubert et de son « gueuloir », qu'il utilisait pour entendre ses textes : on a besoin, même à l'âge adulte, d'entendre ses propres textes pour apprécier leur qualité.

Brouillons et corrections

Une fois que l'image mentale est bien installée et que les élèves ont construit à l'oral la ou les phrases qu'ils veulent rédiger, on peut leur proposer de les écrire au brouillon.

Selon le niveau de classe et le choix de l'enseignant, le brouillon peut être rédigé sur ardoise ou sur papier. Les élèves écrivent leur premier jet, le relisent en s'écoutant et le soumettent à l'enseignant.

Selon les connaissances des élèves, on peut les inciter à corriger d'eux-mêmes certaines erreurs ou leur apporter directement la correction nécessaire.

On insistera ensuite sur la relecture de la phrase correcte et on proposera à l'enfant, avant de recopier la phrase, de porter son attention vers les difficultés éventuelles qu'il pourrait rencontrer. Ainsi, on l'aidera à mettre en place de bonnes stratégies de copie, en l'incitant à passer par une phase de planification plutôt qu'à se lancer dans la tâche sans réflexion préalable.

Par exemple, au CP, si la phrase à recopier est :

Monsieur Arthur monte dans la fusée qui va décoller.

On listera avec l'élève les points suivants :

- La phrase commence par une majuscule et se termine par un point.
- Le mot *Arthur* porte une majuscule car c'est un nom propre.
- Le mot *monsieur* ne s'écrit pas comme il se prononce. C'est la contraction du mot *mon* et du vieux mot *sieur*. On s'amusera à dire « mon-si-eur » plusieurs fois, en mimant éventuellement un salut, pour que l'élève mémorise le sens et non la succession de lettres.
- Le mot *fusée* est un nom féminin, qui se termine par un *e*. On rappellera que c'est comme *dictée* ou *purée*.
- Le mot *qui* est généralement connu. On rappellera éventuellement qu'il y a presque toujours un *u* après le *q*.
- Le mot *décoller* peut être analysé et rapproché de *défaire*, *détricoter* ou *démonter* pour prendre conscience du préfixe *dé*. La fusée était donc collée au sol, puis elle « dé-colle ». On rappellera que le mot *colle*, généralement connu des enfants, a deux *l*, et que le verbe se termine par *-er* (la notion d'infinitif est encore en construction à ce niveau-là, donc il est inutile d'insister).

On peut ensuite, pour consolider la phase de planification, demander à l'élève d'écrire « dans sa tête », c'est-à-dire de s'imaginer en train d'écrire la phrase, et de voir si certains points lui posent des difficultés. On lui proposera ensuite de copier, sans regarder lettre à lettre mais en ne vérifiant le modèle que si nécessaire. Il est possible de retourner le modèle, pour que l'élève prenne conscience de chacun de ses regards de vérification..

Bibliographie sur le thème de l'amitié

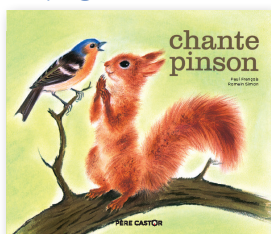
Pour aborder le thème de l'amitié, il est intéressant de commencer par lire et faire lire différents livres en classe pour enrichir les représentations des élèves.

On pourra proposer une visite à la bibliothèque municipale pour chercher des livres sur ce thème.

Nous présentons ici quelques titres qui peuvent apporter des éclairages, selon différents angles, sur le thème de l'amitié.

I. Pour les petits (début de cycle 2)

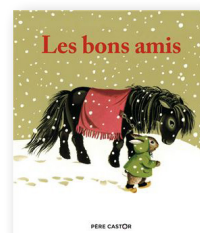
Chante Pinson, Paul François, Romain Simon, Ed. Les albums du Père Castor, 32 pages.



À la fin de l'été, Écureuil fait des provisions pour l'hiver, alors que son ami Pinson préfère chanter. Mais quand tous les animaux se réfugient dans leur maison, Pinson reste seul dans le froid. Chez lui, Écureuil a un bon feu et de quoi manger, pourtant il s'ennuie tellement... Et si les deux amis se tenaient compagnie ?

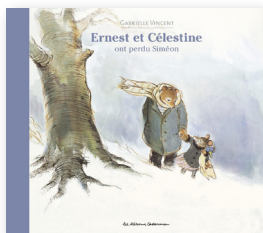
Les bons amis, Paul François, Gerda Muller, Ed. Les albums du Père Castor, 32 pages.

D'après un conte de la tradition chinoise. Par un jour de neige, le petit lapin gris va porter une carotte à son voisin, le petit cheval. Le petit cheval la porte au mouton, le mouton la porte au chevreuil... Mais qui finira par manger la carotte ?



Ernest et Célestine, Gabrielle Vincent (toute la série), Casterman.

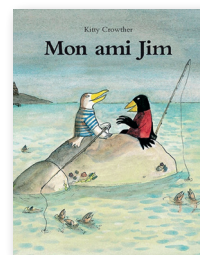
Les tribulations de deux grands amis, Ernest, ours au grand cœur, et Célestine, petite souris espiègle au caractère bien trempé. Tous deux affrontent ensemble

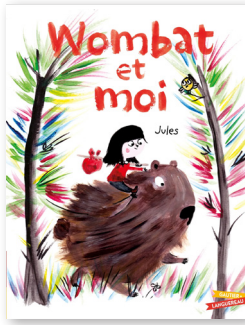


les joies et les peines de la vie quotidienne. Gabrielle Vincent fait passer du rire aux larmes, à travers l'universalité des sujets abordés : l'amitié, l'amour, ou des sujets plus graves comme la mort et la précarité. Le dépouillement du texte et la puissance évocatrice des images tout en aquarelle font de cette série une œuvre d'une grande sensibilité et une véritable école de la vie.

Mon ami Jim, Kitty Crowther, L'école des loisirs, 32 pages.

Jack est un merle mais la mer l'attire depuis toujours. Un jour, il décide de quitter sa forêt. Arrivé au bord de la mer, il rencontre Jim la mouette. C'est le début d'une grande amitié...



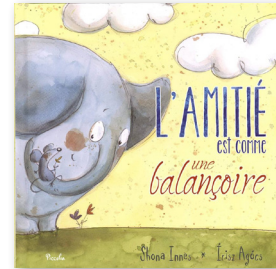


Wombat et moi, Jules, Ed. Gautier-Languereau, 2021, 32 pages.

Lors d'une balade en forêt, la petite Mia fait la rencontre d'une petite boule poilue qu'elle décide d'adopter. C'est le début d'une belle amitié avec Wombat. Mais les deux inséparables doivent se rendre à l'évidence, un animal sauvage doit un jour retourner dans la nature. Une mise à l'épreuve de l'amitié au service de la liberté.

L'amitié est comme une balançoire, Shona Innes, Piccolia, 40 pages.

L'amitié est comme une balançoire, il peut y avoir des hauts et des bas. Elle se construit jour après jour dans les moments de bonheur comme dans ceux plus difficiles. Elle permet de partager, d'apprendre, de grandir... Et même si l'amitié est parfois un peu compliquée, c'est l'une des choses les plus importantes dans la vie. Un album destiné aux jeunes



enfants pour les encourager à s'exprimer et à partager avec leurs proches.



Petits trous, Cécile Bergame, Lirabelle, 2013, 32 pages.

Dans une ville froide et grise, dans une maison pas plus grande qu'un mouchoir de poche, vivait Petit Monsieur. Il ne possédait rien ou presque mais avait des trous en quantité...

II. Pour les plus grands (fin de cycle 2 et cycle 3)

Mamilou, Marie Zimmer et Morgane David, Kilowatt, 2019, 48 pages.

Annabelle, s'oppose à son père et refuse que sa grand-mère parte en maison de retraite : hors de question qu'elle finisse comme un pot de fleur pas assez arrosé ! Avec son meilleur copain Léo, elle organise alors la cavale de Mamilou, tandis que son père, inquiet, traque les fugitifs. Par hasard, le vieux Gustave, ami d'enfance de Mamilou, découvre leur planque. Heureusement, Gustave pourrait bien avoir une solution. En effet, il vit avec des colocataires de sa génération et il reste justement une place pour Mamilou. Une grand-mère rebelle, des enfants ingénieux et un vieux pas gâteux : un cocktail drôle et tendre pour réfléchir sur le sort réservé à nos aïeux. À partir de 8 ans.



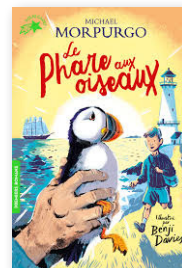
En avant foot, allez les lynx !, E. Trédez, C. Devaux, Ed. Nathan, 2025, 48 pages

La naissance d'une équipe... et d'un groupe de copains. Un roman illustré pour les enfants de 7 à 11 ans, facile à lire tout seul. Une histoire rythmée et passionnante qui donne vraiment envie de lire.

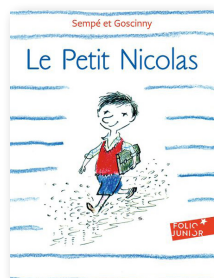
Tipari, 2182. Dans quelques jours, le premier tournoi de mini-foot de la ville sera lancé. Autour de Luigi, passionné de foot, une équipe se forme, faite de bric et de broc. Mais pour gagner, les Lynx sauront-ils dépasser leurs différences et transformer leurs faiblesses en atouts ?

***Le phare aux oiseaux*, Michael Morpurgo, Gallimard Jeunesse, 2023.**

Une belle histoire d'amitié, imaginée par un conteur unique et illustrée par un grand artiste. Une nuit de tempête, Ben, le gardien du phare de l'île aux Macareux, aperçoit un bateau malmené par la mer déchaînée. Il saute dans sa barque pour porter secours aux passagers. Parmi eux se trouve un petit garçon, qui n'est pas prêt d'oublier celui qui lui a sauvé la vie. Ce garçon, c'était moi, Allen, et cette rencontre allait être le début d'une incroyable aventure. À partir de 9 ans.



***Le Petit Nicolas*, Goscinny, Sempé, Gallimard, 2007.**

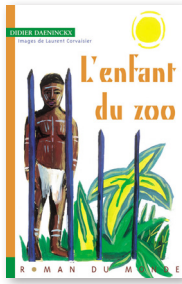


Un chef-d'œuvre d'humour et de tendresse, à ne pas lire si vous n'aimez pas rire ! Savez-vous qui est le petit garçon le plus impertinent, le plus malin et le plus tendre aussi ? À l'école ou en famille, il a souvent de bonnes idées et cela ne lui réussit pas toujours. Vous l'avez tous reconnu. C'est le petit Nicolas évidemment ! La maîtresse est inquiète, le photographe s'éponge le front, le Bouillon devient tout rouge, les mamans ont mauvaise mine, quant à l'inspecteur, il est reparti aussi vite qu'il était venu. Pourtant, Geoffroy, Agnan, Eudes, Rufus, Clotaire, Maixent, Alceste, Joachim... et le petit Nicolas sont – presque – toujours sages. À partir de 10 ans.

***Moon et Iro*, Wonsanji, Yam Yam, Milan, 2025, 224 pages.**

Moon vit sur une petite île. C'est une fillette drôle, qui aime rendre service. Un jour, elle tombe sur une mystérieuse créature qui gît sur la plage. Pensant trouver une tortue échouée, elle s'approche... et découvre Iro, qui est blessé ! Moon se précipite pour l'aider. C'est le début d'une singulière amitié. Mais la créature est recherchée par les chasseurs. Moon va devoir protéger son nouvel ami. Un monde où les humains cohabitent avec des créatures magiques. Une histoire d'amitié émouvante entre une petite fille et un triton, qui nous plonge dans l'art de vivre coréen : somptueux paysages, exquises scènes de rue ou scènes d'intérieur pleines de charme. Un hymne à l'entraide, à la confiance partagée et à l'acceptation des différences. À partir de 10 ans.



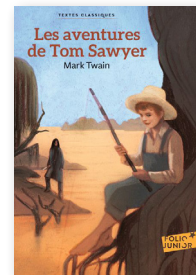


***L'enfant du zoo*, Didier Daeninckx, Laurent Corvaisier, Rue du Monde, 116 pages.**

En 1931, lors de l'Exposition coloniale de Paris, Ève, une fillette de dix ans, rencontre Īataï, un jeune Kanak exposé comme une curiosité exotique. Bouleversée par son histoire et les préjugés dont il est victime, Ève se lie d'amitié avec lui et parvient à le libérer. Avant qu'il ne retourne en Nouvelle-Calédonie, Ève lui promet de lui rendre visite un jour. Soixante-treize ans plus tard, en 2004, Ève, âgée de 83 ans, retrouve Īataï, entouré des siens. Les prénoms des femmes de sa famille, inspirés du sien, témoignent de ce lien indéfectible. Ce récit poignant, inspiré de faits réels, dénonce les clichés colonialistes et rappelle que la liberté des uns dépend de celle des autres. Un beau message d'humanité et de mémoire, porté par l'émotion et l'engagement de Didier Daeninckx. À partir de 9 ans.

***Les aventures de Tom Sawyer*, Mark Twain, Gallimard Jeunesse, 2017, 352 pages.**

Un héros irrésistible, un chef-d'œuvre du roman d'aventures. Comme tous les garçons de son âge, Tom Sawyer adore manquer l'école. Il préfère jouer aux pirates sur le Mississippi et faire les quatre cents coups avec son ami Huckleberry, le petit vagabond... Une nuit, lors d'une expédition dans le cimetière du village, Tom et Huck assistent à un crime abominable. Dès lors, ils n'ont plus qu'une idée en tête : retrouver l'assassin et s'emparer de son trésor. À partir de 9-10 ans.



***Pax et le petit soldat*, Sara Pennypacker, Gallimard Jeunesse, 2017, 320 pages.**

Un garçon et son renard que la vie sépare, l'histoire d'une indéfectible amitié. Un roman d'aventures d'une intensité bouleversante. La guerre est imminente. Lorsque le père de Peter s'engage dans l'armée, il oblige son fils à abandonner Pax, le renard qu'il a élevé depuis le plus jeune âge et envoie le garçon vivre chez son grand-père à cinq cents kilomètres de là. Mais Peter s'enfuit à la recherche de son renard. Pendant ce temps, Pax affronte seul les dangers d'une nature sauvage et se trouve confronté à ceux de son espèce. Une voix d'auteur superbe à l'écriture cristalline et âpre, magnifiquement servie par les illustrations de Jon Klassen. À partir de 10 ans.

Exemples d'activités par types d'écrits

La liste

La rédaction de listes est une activité possible pour ceux qui ne savent pas encore écrire de longs textes. C'est une occasion d'enrichir son vocabulaire. Elle peut être déclinée en de multiples variations.

La liste peut être le point de départ d'une rédaction plus élaborée !

Voici quelques exemples de listes liées au thème de l'amitié :

Les personnes que j'aimerais avoir pour amis :

Sportifs

Artistes

Personnages de fiction

Les qualités que je recherche chez mes amis :

Loyauté

Gentillesse

Humour

Les activités que j'aime partager avec mes amis :

Faire du sport

Jouer à des jeux de société

Faire du bricolage

Me promener

Regarder un film

La fiche

Plutôt que de rédiger un texte entier, on peut proposer aux élèves de dresser le portrait d'un personnage, réel ou imaginaire, qui est leur ami ou qui serait leur ami rêvé. Ils pourront ainsi faire une fiche d'identité, en présentant les caractéristiques du personnage.

MA MEILLEURE AMIE

CARTE D'IDENTITÉ

Nom : EMMA
Statut : ma meilleure amie depuis 4 ans



A FAIT PREUVE D'AMITIÉ QUAND...

J'avais oublié mon goûter et elle a partagé le sien avec moi.



JE RACONTE...

Emma est ma copine depuis la maternelle. On était ensemble en moyenne section, puis de nouveau en CP et en CE2. Un an sur deux ! Elle est un peu timide et elle est plus sage que moi. Je l'adore car elle me fait toujours rire et c'est la plus gentille du monde. Si elle voit un enfant tout seul dans la cour, elle va toujours lui parler et jouer avec lui. Nos parents disent qu'on est inséparables ! Cette année, je vais même aller en vacances avec elle chez son papy et sa mamie !



MON AMI LE CROCODILE

CARTE D'IDENTITÉ

Nom : DENTS-POINTUES
Statut : le plus sympa des crocodiles



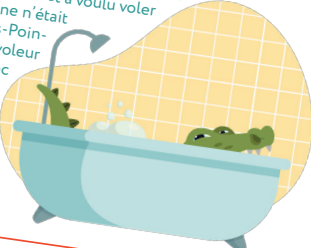
A FAIT PREUVE D'AMITIÉ QUAND...

Un cambrioleur est entré chez nous et il lui a mordu les mollets.



JE RACONTE...

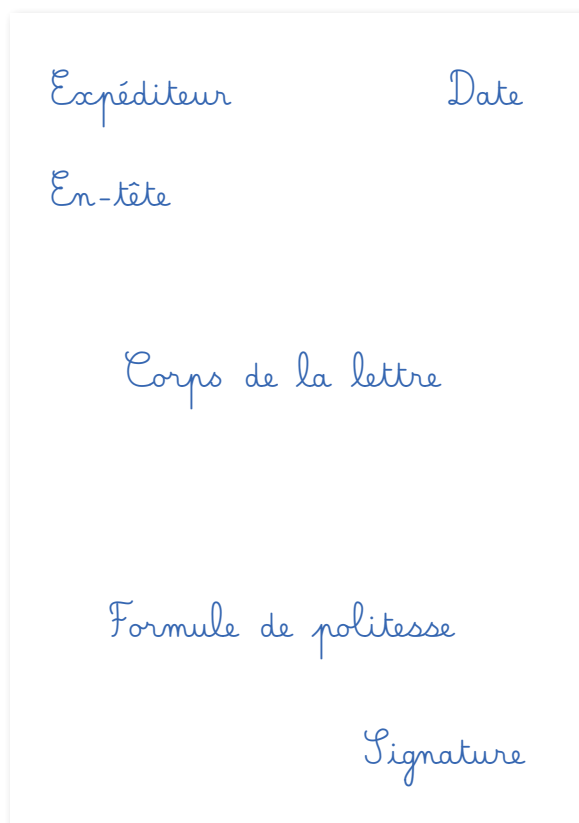
J'aime bien me raconter l'histoire de Dents-Pointues. C'est un bébé crocodile que j'ai recueilli parce qu'il avait perdu sa maman. Il a grandi dans ma baignoire et c'est devenu mon meilleur ami. Il a grandi dans la salle de bains car il aime beaucoup l'eau ! Un jour, un cambrioleur est entré chez nous et a voulu voler toutes nos affaires. Personne n'était à la maison... sauf Dents-Pointues ! Quand il a vu le voleur mettre dans son grand sac les bijoux de ma maman, il est sorti de la salle de bains et lui a mordu les mollets. Le voleur n'a pas demandé son reste et il s'est enfui en courant ! Bien fait pour lui !



La lettre

Avant de rédiger une lettre, il est important de commencer par observer et dégager la structure de la lettre à partir de lettres reçues. On installe alors le vocabulaire spécifique : expéditeur, destinataire, adresse, signature...

Le thème de l'amitié permet d'écrire à une personne pour lui exprimer ce qu'on apprécie chez elle, partager un souvenir commun ou lui proposer une activité. À la différence d'un simple récit, la lettre s'adresse à une personne précise



et elle est une conversation par écrit. Les CP peuvent raconter pourquoi ils aiment leur voisin de table, ou bien comment ils ont été heureux de jouer avec un ami pendant la récréation. Pour les grandes classes, on pourra privilégier des lettres imaginaires ou élaborées : imaginez que vous écrivez à un ami lointain pour lui décrire votre journée idéale ensemble, ou que vous êtes un personnage de conte qui explique pourquoi l'amitié est magique.

Ensuite, on passera à une phase de rédaction orale et on identifiera chacun des mots qui la composent. L'enseignant tracera au tableau des cadres pour chacun des mots identifiés, en ajoutant la

ponctuation. Selon la période de l'année, les enfants viendront à tour de rôle écrire dans les cadres les mots qu'ils savent déjà écrire. L'enseignant sera présent pour donner les mots difficiles et les particularités orthographiques.

Une fois le texte élaboré, chaque élève pourra le recopier dans son cahier en respectant la mise en page propre à la lettre. Dans les plus grandes classes, on pourra organiser un travail en binômes ou en petits groupes après avoir travaillé collectivement sur le schéma de la lettre.

On proposera aux élèves de venir lire leur lettre à haute voix, pour vérifier collectivement que les caractéristiques de la lettre sont bien respectées : on s'adresse à quelqu'un qu'on apprécie, on lui dit ce qu'on ressent ou ce qu'on aimerait faire avec lui, et on signe à la fin.

Le récit

Le récit est une forme déjà aboutie de production d'écrit. Il peut se décliner de multiples façons en fonction de l'âge, des compétences langagières, mais aussi en fonction des envies ou des consignes. En voici quelques illustrations, parmi de nombreuses autres possibilités.

Le récit d'un souvenir

L'élève raconte un moment d'amitié réel ou imaginaire.

Le conte

L'enfant peut imaginer un conte commençant par « Il était une fois... ». En s'appuyant sur les contes de fées qu'il connaît, il peut créer des personnages réels (humains, animaux) ou imaginaires (fées, dragons) et raconter leur rencontre. Dans les contes, les animaux parlent, les formules sont magiques, les méchants sont très méchants et les gentils très gentils... Les héros de contes de fées vivent des aventures où l'amitié les rend plus forts. Le Chat botté et son maître, le meunier, unissent leurs forces pour réussir ; Boucle d'Or et les trois ours, après leur première rencontre mouvementée, deviennent complices. Souvent, lorsqu'une épreuve est imposée à plusieurs personnages, c'est leur amitié qui leur permet de triompher. Grâce à leur confiance, leur générosité et surtout leur loyauté, ils parviennent à surmonter les obstacles.

La fable

À la manière des *Fables* de La Fontaine, les élèves peuvent décider d'illustrer une maxime ou une idée en inventant une fable animalière. Par exemple, sur le thème de l'amitié, ils pourraient s'inspirer de *Le Lion et le Rat*, où le plus petit des amis sauve le plus fort, montrant que la vraie amitié ne dépend pas des apparences.

La poésie

La rédaction d'une poésie est accessible à tous les niveaux.

Avant de se lancer dans le projet, il peut être intéressant d'enrichir la culture des élèves en la matière. On peut lire des poèmes de manière régulière, sur une base hebdomadaire par exemple, sans forcément les faire systématiquement mémoriser aux élèves.

L'apprentissage par cœur d'un poème tous les quinze jours environ et sa récitation orale devant la classe est un moment classique de la culture scolaire, qui comporte de nombreux avantages : imprégnation culturelle, travail sur la mémoire et sur l'expression orale.

Différents jeux de langage peuvent être proposés aux élèves : virelangues, travail sur la rime ou sur l'attaque, acrostiches, jeux de type « Trois p'tits chats / chapeau de paille / paillason », etc.

Dans les classes de cycle 3, on pourra travailler sur une classification des différents types de rimes (plates, embrassées, croisées, mais aussi rimes riches, pauvres ou suffisantes) à partir d'un corpus de textes classiques ou modernes.

On peut proposer la création d'un cahier de poésie individuel pour chaque élève, réunissant les poèmes que l'enfant apprécie et qu'il peut illustrer à son idée.

Un plus grand cahier peut également rassembler les poèmes découverts en classe et être laissé à la libre disposition des élèves, par exemple dans un « coin poésie ». On pourra également y ajouter des poèmes enregistrés, en libre écoute. De grands comédiens ont enregistré de nombreux poèmes.

Lors de la préparation collective de la rédaction d'un poème, sur le thème de l'amitié, on peut faire un brainstorming pour construire avec les élèves le champ lexical correspondant : noms, adjectifs et verbes sont notés au tableau par l'enseignant dans des colonnes.

NOMS	ADJECTIFS	VERBES
l'amitié	forte / fort	écouter
la fraternité	courageux / courageuse	parler
la sororité	drôle	rire
une héroïne / un héros	sympa(thique)	aider
la confiance	patient / patiente	réussir

À partir de ce « matériau brut » et suivant le niveau de classe, on pourra soit proposer une rédaction de phrases par chaque élève, soit travailler à l'oral de manière collective.

Un travail sera mené pour identifier les caractéristiques particulières du poème dans la page : majuscule à chaque vers, absence fréquente de ponctuation, retour à la ligne en fin de vers.

La couverture du cahier

La couverture du cahier doit être réalisée de manière collective. Toutes les techniques plastiques peuvent être utilisées.

Il est possible de donner un titre au cahier, avec une présentation au choix : techniques de collages de lettres, calligrammes, acrostiches...

Le fond peut être travaillé sur un grand format, ce qui permet à un plus grand nombre d'élèves de travailler dessus. L'enseignant pourra ensuite découper ou plier le résultat à la taille nécessaire.

Ce fond peut être réalisé avec de la peinture, de l'encre, des pochoirs... mais aussi avec des techniques plus originales, faisant appel au patchwork ou à des matières différentes. Il faut néanmoins que le cahier reste manipulable.

Pour faire participer tous les élèves de la classe, il est possible de demander à chacun de réaliser un petit élément – petit dessin ou lettre – et de les agencer ensuite sur le fond.

Toutes les techniques utilisant des photos, par exemple détournées, découpées en puzzle, déchirées... peuvent également permettre un réagencement intéressant.



Découvrez les sites des organisateurs du concours !



éditions
mdi
mdi-editions.com



ASSOCIATION
5E
association5e.fr



Semaine de l'Écriture 
semainedelecriture.fr

AVEC LE SOUTIEN DE



Rédaction du livret

Laurence Pierson, Caroline Yvanoff et Caroline Poirier

Illustrations

Adèle Combes

Photos

Frédéric Hanoteau

Mise en page

Hugues Vollant

Un grand merci à nos partenaires Stabilo, Maped et Staedtler pour leurs dotations ; à Bernard Bouvet, président de la Semaine de l'Écriture ; aux graphopédagogues de l'association 5E pour leurs conseils avisés ; à l'équipe éditoriale et marketing des éditions MDI pour leur enthousiasme et leur professionnalisme dans l'élaboration de ce concours.